



Les lauréats de l'édition 2009 du «Buchpräis».

(PHOTO: MICHEL BRUMAT)

Remise du «Lëtzebuenger Buchpräis» 2009

Sept auteurs récompensés

L'e-book: un défi pour le secteur de l'édition

PAR LAURENT MOYSE

L'univers du livre luxembourgeois se porte bien: c'est en tout cas l'impression qu'on retire de la quatrième remise du prix du livre, qui s'est déroulée jeudi soir à Walferdange en amont de l'ouverture de la quinzième édition des «Walfer Bicherdeeg».

Quatre catégories de livres ont été retenues dans le cadre de ce concours, le public ayant indiqué via Internet ou par l'intermédiaire des librairies ses préférences parmi les ouvrages que les éditeurs luxembourgeois avaient sélectionnés. Jeudi soir, le résultat a été dévoilé avec la remise de quatre prix, un par catégorie.

S'il est rare qu'un ministre en exercice remporte un prix littéraire, ce fut le cas cette fois, puisque Marco Schank a remporté le prix attribué dans la catégorie «littérature» avec son ouvrage «Todeswasser», paru aux éditions Op der Lay. Il est à noter que son livre a été choisi parmi une sélection de sept livres, tous



écrits en allemand dans un pays se prévalant pourtant de son trilinguisme.

Six ouvrages avaient été sélectionnés dans la catégorie des ouvrages généraux: les journalistes Marc Willwert, Luc Marteling, Marc Thill et Claude Feyereisen ont remporté la mise avec «Top Secret 3: Auch das ist Luxemburg!», paru aux éditions saint-paul. En matière de beaux livres, celui de Jérôme Konen, intitulé «Höhlen - Luxemburgs geheimnisvolle Unterwelt» et paru aux éditions Schortgen, a su s'imposer parmi les quatre ouvrages sélectionnés. Dans la catégorie des livres pour enfants, la palme est revenue à Renée Weber pour son ouvrage «Dem Kleng Felix seng Grouss Rees», paru aux éditions Op der Lay.

Un «tsunami»

Si le secteur du livre luxembourgeois jouit d'une grande popularité et compte un nombre toujours plus important de titres, l'édition est à un tournant avec l'intrusion massive du support digital, a souligné Dirk Sumkötter, président de la Fédération des éditeurs de livres luxembourgeois. D'après lui, le livre connaît une nouvelle révolution depuis l'invention de l'imprimé

par Johannes Gutenberg. Le monde de l'édition a tout intérêt à s'adapter rapidement pour affronter ce «tsunami», de sorte que le livre électronique puisse être perçu comme une chance et non un danger pour l'ensemble de ce secteur. Dans le cas contraire, l'édition pourrait connaître les mêmes difficultés que le domaine de la musique, a averti Dirk Sumkötter. En attendant, le support papier demeure fort populaire, comme en témoigne le succès toujours plus important de la fête du livre à Walferdange, qui se déroule pour la quinzième fois en cette fin de semaine.

Les «Walfer Bicherdeeg» ont atteint leur propre dynamique, s'est réjoui le bourgmestre de Walferdange, Guy Arendt, qui a indiqué que le site devait libérer d'année en année toujours plus d'espace pour accueillir les exposants. Plus de trente-cinq acteurs institutionnels, de nombreux auteurs, quelque trente-cinq éditeurs et plus de quatre-vingt-cinq personnes privées vendant leurs livres se sont inscrits cette année, a-t-il précisé.

Marco Schank
TODESWASSER



Victor Hugo dans tous ses états

Des caricatures et des oeuvres d'art

A l'approche des fêtes de fin d'année, la Maison de Victor Hugo signale une publication et quelques oeuvres d'art en rapport avec le grand écrivain.

On peut commander auprès de sa boutique un exemplaire du catalogue «Victor Hugo par des caricaturistes», collection de Gérard Pouchain (Paris), édité en automne 2009 par le Musée de la caricature et du cartoon et la Maison de Victor Hugo à Vianden. Il s'agit de 70 illustrations en couleur, l'ensemble au prix de 15 euros (comportant les frais d'envoi).

D'autre part, l'artiste-peintre luxembourgeois Pit Wagner, qui a réalisé les illustrations murales pour les extraits des carnets de Victor Hugo dans le musée, en 2002, met en vente un certain nombre de gouaches originales. Elles ont servi à préparer ces illustrations dans le genre BD, qui plaisent fort aux jeunes et aux moins jeunes visiteurs de la Maison de Victor Hugo au coin du pont à Vianden. Ces gouaches préparatoires mesurent 37 x 45 cm et ont un passe-partout de 50 x 60 cm. Prix de vente: 500 €/pièce. L'artiste peut les encadrer sur demande (± 50 €, cadre bois massif simple).

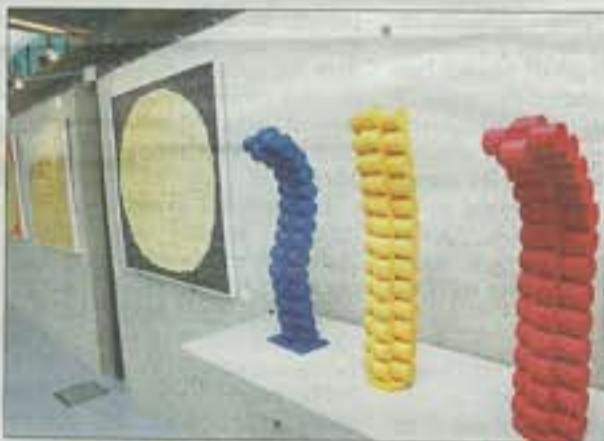


«Victor Hugo par des caricaturistes», extrait du catalogue.

Ces pièces uniques représentent, en noir et blanc et en couleur: la sérénade offerte par les musiciens de Vianden à Victor Hugo en 1866; Victor Hugo écrivant; Victor Hugo et le renard de Vianden en 1871; Le curé de Vianden et l'oie, en 1871; Victor Hugo et l'araignée dans sa cuvette, en 1871; Victor Hugo et l'incendie de Vianden en 1871. Sur indication d'une adresse électronique, la Maison de Victor Hugo fait parvenir la version numérique des différentes gouaches.

Un alphabet polymorphe

Eduard Ovcacek à l'ambassade tchèque



Eduard Ovcacek: un langage hybride, visuel et matiériste. (PHOTO: ANOJK ANTONY)

PAR NATHALIE BECKER

Grand nom de l'art et de la dissidence tchécoslovaque, Eduard Ovcacek a été convié à présenter ses travaux à l'ambassade de la République tchèque.

Il faut reconnaître que l'artiste, malgré l'impact que ses réalisations ont pu avoir sur les esprits sous le régime totalitaire qui a sévi dans son pays de 1968 à 1989, est encore méconnu du public européen. L'exposition comble donc une lacune et nous permet de saisir toute l'ampleur suggestive que l'artiste donne aux lettres.

Celui qui a eu l'audace d'imaginer un conte graphique intitulé «Leçon du A majuscule» et dénonçant un régime politique autoritaire lorsque les chars soviétiques sont entrés dans Prague le 20 août 1968, fait encore du tableau un objet matériel, expressif et poétique, comme lors de son appartenance au groupe «Confrontations» dans les années 60. En effet, Ovcacek joue avec la matière, densifie son propos dans les couches superposées de pigments. Le champ pic-

tural devient un espace pariétal où l'artiste meut son geste à l'instar de celui d'un graffeur ou d'un tagueur. L'évocation des graffiti et du mur comme support des signes du temps, de la revendication et de la mémoire s'affirme dans la récurrence des lettres de l'alphabet avec lesquelles Ovcacek compose ses oeuvres. La lettre devient ainsi le catalyseur de l'histoire personnelle de l'artiste et de la grande histoire tourmentée de la République tchèque. L'influence du Lettrisme est également très palpable dans le travail d'Ovcacek ainsi que celle de la Poésie concrète qui fut l'apanage, à la même époque, d'un autre grand opposant, Vaclav Havel.

Peintre engagé, philosophe et satirique, Ovcacek est bien plus que cela car son travail est polymorphe, recouvrant un large spectre de techniques telles le collage, la gravure, l'estampe, la sculpture et la poésie.

Son langage, hybride, visuel et matiériste est encore vigoureusement d'actualité et séduit par sa richesse chromatique, sa force et son originalité.

